

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Circulation piétonne : où traverser la chaussée sur les grandes voies ?

POUR circonscrire définitivement les risques trop nombreux d'accidents auxquels sont exposés les piétons traversant certaines grandes artères, la construction de multiples passerelles devient la solution adaptée.

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

EN de nombreux endroits du Grand Libreville, et en dépit des passages à piétons aménagés, la circulation automobile devient chaque jour problématique. À certains moments de la journée, le stress du trafic urbain se caractérise par de longues et inextricables embouteillages qui, sur certains axes, affectent la sérénité des usagers de la route. L'affluence des personnes devant traverser au même moment une chaussée, elle-même déjà encombrée par les véhicules, en est la cause. Certes, tous les sites ne revêtent pas les mêmes caractéristiques de danger, mais celui-ci est bel et bien réel, d'autant que la

La réflexion voudrait d'ailleurs que l'infrastructure réalisée au lycée Paul-Indjendjet-Gondjout inspire les autorités.

plusieurs étapes rendues difficiles par la traversée massive des piétons qui les obligent à s'arrêter pendant de longues minutes avant d'atteindre enfin leur destination. Dans le cas d'espèce, deux endroits leur sont devenus proverbiaux dans le genre : la



Photo : Jocelyn Abila

Traversée des populations à la station-service Petro (Owendo) : un danger permanent !

station-service PétroGabon et le Carrefour Sni d'Owendo. Ici, la seule présence des agents de police pour réguler la circulation ne suffit pas à enrayer le goulot que représente pour les automobilistes ces interminables bouchons dus au passage sur la voie des personnes.

Comme l'a suggéré, à juste titre, un usager outré par ces retards récurrents à son poste de travail, la solution à ces situations serait dans la pose d'une passerelle qui permettrait aux piétons de ne plus gêner la circulation automobile. Et le constat est que cet état de choses ne se trouve que sur les grands axes de circulation (Voie-Express, Avenue Georges-Rawiri, voie menant jusqu'au PK 12, etc.). Comme on le sait, ce sont des artères où les vitesses autorisées sont souvent démentielles. Et lorsqu'un automobiliste déjà lancé voit surgir brusquement devant lui un piéton, il y a des risques élevés que ce dernier soit renversé. Or, il y a plein de ces passages à risque qui exposent les usagers aux accidents. Et l'on déplore ainsi un grand nombre qui aurait pu être évité si l'on avait aménagé

à ces endroits des passerelles qui les surplomberaient et qu'emprunteraient les piétons. Au Carrefour Sni, plusieurs accidents ont emporté des vies humaines.

La réflexion voudrait d'ailleurs que l'infrastructure réalisée au lycée Paul-Indjendjet-Gondjout inspire les autorités. Depuis sa réalisation, il n'existe plus d'embouteillages dus aux passages de la route du flot d'élèves, et l'on n'y a plus enregistré d'accidents. Il est vrai que l'on ne pourrait pas penser que c'est le type d'infrastructure du lycée de l'aéroport qui devrait être généralisé partout. Encore qu'à ce qu'il semble, c'est le même qui est en construction au lycée Léon-Mba. Ce genre, fort esthétique, est absolument trop coûteux. L'on devrait aussi exclure le type de passerelles construites au PK 6 et au lycée Djoué-Dabany, massives, lourdes et dispendieuses.

L'option à étendre partout où le besoin se fait sentir devrait être simple, légère et aux coûts accessibles. On pourrait en poser une demi-douzaine tout le long de la voie qui mène dans les PK où l'homme aux prises avec le

véhicule est trop manifeste. Il faudrait aussi envisager d'autres le long du boulevard des Bantu qui relie le pont Nomba à l'aéroport international de Libreville et que jalonnent de

nombreux passages à risque des piétons. Dans la commune d'Owendo, deux endroits nécessitent ces aménagements : zone PétroGabon et au Carrefour Sni

Un marché à saisir

ENA
Libreville/Gabon

SUR le plan économique, voilà un grand marché que pourrait obtenir une PME gabonaise : celui de la construction des passerelles moyennes sur certains grands axes du Grand Libreville, où les piétons et les automobilistes s'affrontent lors des passages de routes et qui devient une préoccupation sérieuse. La prise de conscience du gouvernement a débouché sur la construction d'une passerelle au lycée Paul-Indjendjet-Gondjout et l'autre en voie de l'être au lycée Léon-Mba. Il faut intensifier ces implantations en divers endroits, au regard de la multitude des points à pourvoir où leur nécessité s'impose. L'on pourrait

solliciter l'expertise de certaines jeunes sociétés locales pour la conception de ces ouvrages légers qui n'auront qu'une vocation : assurer la traversée des piétons par dessus des voies de communication pour éviter l'affrontement sur la route avec les automobilistes.

Vu le nombre élevé de ces infrastructures qui pourraient être retenues, plus d'une PME serait commise à la tâche. Des indications techniques pourraient leur être données pour qu'elles intègrent l'environnement du chantier dans leur schéma afin que celui-ci ne soit pas dénaturé ou trop gravement affecté. Le choix devrait porter sur des ouvrages moins bourrus et plus charpentés, fins et facilement montables.